

SUR LES CARACTÈRES DISTINCTIFS DES *ERIOBOTRYA* (ROSACÉES) ET GENRES VOISINS, ET OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES ASIATIQUES D'*ERIOBOTRYA*,

PAR M. J. CARDOT.

De même que le genre *Pirus*, le genre *Photinia* Lindl. a été compris de façons très différentes par les auteurs qui s'en sont successivement occupés. Lindley, en 1821, a établi simultanément les genres *Eriobotrya* et *Photinia* (*Trans. Linn. Soc.*, XIII, p. 102, 103), que Bentham et Hooker ont réunis en 1865 (*Gen. pl.*, I, p. 627). Decaisne (*Nouv. Arch. du Mus.*, X) les a de nouveau séparés en 1874, créant en même temps, aux dépens des *Photinia*, un troisième groupe générique, sous le nom de *Pourthiaca*. Hooker, en 1879, dans le second volume du *Flora of British India*, admet les trois genres en question: mais dans l'*Index generum phanerogamorum* de Durand (1888), les *Eriobotrya* sont réunis aux *Photinia*; au contraire, dans l'*Index kewensis* (1893-1895), les trois groupes conservent leur autonomie, et il en est de même dans le *Genera Siphonogamarum* de Dalla Torre et Harms (1900-1907). Plus récemment enfin, C. K. Schneider (*Illustriertes Handbuch der Laubholzkunde*, 1906-1907), puis Rehder et Wilson (*Plantae Wilsonianae*, I, 1912) et Koidzumi (*Consp. Rosacearum japonicarum*, 1913) maintiennent le genre *Eriobotrya*, mais réunissent les *Pourthiaca* aux *Photinia*.

C'est aussi à cette dernière classification que je me suis arrêté, à la suite de l'étude comparative que j'ai pu faire, dans les collections du Muséum, de la plupart des espèces asiatiques. Les *Eriobotrya* diffèrent, en effet, des *Photinia* par l'épaisseur si remarquable des cotylédons, tandis que les *Pourthiaca* ne se distinguent des vrais *Photinia* que par des caractères d'importance secondaire: feuilles généralement plus petites, plus minces, moins coriaces et souvent caduques, à denticulation plus fine et plus serrée; inflorescence le plus souvent moins fournie, à axes presque toujours abondamment verruqueux. Le principal caractère sur lequel Decaisne basait son genre *Pourthiaca*, caractère fourni par la structure réticulée du testa des graines, manque totalement dans certaines espèces du groupe, par exemple dans le *Ph. villosa*, qui cependant, par l'ensemble de tous ses autres caractères, appartient incontestablement aux *Pourthiaca*.

Le genre *Stranacesia* Lindl., voisin des *Photinia*, s'en distingue par la déhiscence loculicide des carpelles; mais je n'ai pu constater ce caractère

que dans le seul *S. Nussia* (= *S. glaucescens*); toutes les autres espèces placées ultérieurement par Decaisne et par d'autres auteurs dans le genre *Stranvaesia* sont en réalité des *Photinia*.

Quant aux *Raphiolepis* Lindl., ils se distinguent facilement des genres dont il vient d'être question par leur calice dont toute la partie supérieure se détache circulairement et tombe aussitôt après la floraison.

*ERIOBOTRYA BENGALENSIS* Hook. — Cette espèce est répandue en Cochinchine, dans le Laos et le Cambodge. Formose : Banksing, Raisha (Faurie, 1914, n° 276 et 277); n'avait pas encore été signalée dans cette île.

On trouve en Chine une variété *angustifolia* Card. (in *Notulae systematicae*, III, p. 371), à feuilles plus petites, plus étroitement lancéolées, plus longuement atténuées à la base, pourvues de dents plus longues et plus saillantes, et à inflorescence plus contractée : Yunnan : Hay-y près Lou-lau (P. Nguéou, 1907; Ducloux, n° 4719).

*E. bengalensis* est d'ailleurs assez variable : les feuilles sont plus ou moins grandes, plus ou moins larges, à dents plus ou moins fortes, les pétales arrondis ou émarginés au sommet, les styles au nombre de deux à quatre.

*ERIOBOTRYA DUBIA* Dene p. p. Hook. — Cette plante est généralement réunie à *E. bengalensis* Hook.; elle en diffère cependant par les feuilles très brièvement pétiolées. Hooker dit qu'elle se distingue en outre de *E. bengalensis* par les styles glabres, ainsi que le sommet de l'ovaire; je dois dire toutefois que sur l'un des échantillons de l'herbier du Muséum (Griffith, n° 2094) les styles et le sommet de l'ovaire sont poilus, bien que les pétioles soient très courts.

*E. dubia* est propre à la région himalayenne; ce qui a été indiqué sous ce nom en Chine appartient à l'espèce suivante.

*ERIOBOTRYA PRINOIDES* Rehd. et Wils. (Syn.: *E. dubia* Franch. *Pl. Delav.*, p. 224, non Dene nec Hook.). — Yunnan : bois aux environs de Ta-pintze (Delavay, 1884-85-89; n° 558 et 1990); Pan-tche-hoa, région de Kiao-kia (S. Ten, 1909; Ducloux, n° 6323).

Cette plante, que Franchet a confondue avec *E. dubia* Hook., diffère de cette espèce, ainsi que *E. bengalensis* Hook., par ses feuilles densément pubescentes en dessous. Sur les échantillons des collections du Muséum, les styles sont poilus à la base, bien que Rehder et Wilson les disent glabres; mais tous les autres caractères concordent bien avec la description de ces auteurs. Le fruit est presque sec, uniloculaire, à loge uniséminée, la graine grosse, à cotylédons très épais.

*ERIOBOTRYA GRANDIFLORA* Rehd. et Wils. — Kony-tchou : Pin-fa (Cavalerie, 1907; n° 3220).

Dans la description de cette espèce, les lobes du calice sont dits «late triangulares, acutiusculi»; mais sur l'exemplaire du n° 3506 de Wilson figurant dans l'herbier du Muséum, ils sont obtus, arrondis, et il en est de même sur la plante du Kouy-tcheou.

ERIOBOTRYA PETIOLATA Hook. et E. ELLIPTICA Lindl. — D'après Hooker (*Fl. Brit. Ind.*, II, p. 370 et 372), la première de ces deux espèces est caractérisée par sa préfloraison tordue, ses styles au nombre de deux ou trois, ses fleurs brièvement pédicellées, son calice à lobes arrondis, son inflorescence à tomentum apprimé, et ses feuilles longuement pétiolées; tandis que la seconde espèce a la préfloraison quinconciale, les styles au nombre de cinq, les fleurs sessiles ou subsessiles, le calice à lobes triangulaires, l'inflorescence à tomentum étalé, et les feuilles brièvement pétiolées. Je n'ai pas pu vérifier le caractère de la préfloraison sur les échantillons de l'herbier du Muséum; celui des styles ne vaut rien, car plusieurs spécimens présentant bien tous les caractères attribués par Hooker à son *E. petiolata* ont cinq styles, et non deux ou trois; mais les autres caractères paraissent suffisants pour distinguer l'une de l'autre les deux espèces.

ERIOBOTRYA JAPONICA Lindl. — Yunnan : environs de Yunnan-sen; arbre indigène, cultivé pour ses fruits (Bodinier et Ducloux, 1897; n° 53). Kouang-si : bords du Peï-Kiang, Fong-hoang-kio (Beauvais, 1897; n° 169). Arbre moyen; fruit orangé, de la grosseur d'un tout petit œuf de poule; comestible. Nom chinois : Pi-pa-kouo (Beauvais). Tonkin : Lam (Wehrlé; probablement cultivé).